

Employés de l'entretien du Réseau Trans-Sud

Enfin la semaine de quatre jours !

par Martin LaSalle

Faire la grève lorsqu'on œuvre pour un service de transport public exige des nerfs d'acier et beaucoup de détermination, surtout lorsque se déroule, parallèlement, une campagne électorale municipale... Les préposés à l'entretien et les mécaniciens du Réseau Trans-Sud avaient ces qualités et ils ont su éviter les manœuvres politiques pour obtenir leur principale demande : la semaine de quatre jours, pour mieux concilier leur travail et leurs obligations familiales !

La semaine de quatre jours était le principal cheval de bataille de ces 14 travailleurs affiliés au **Syndicat national des employés de garage du Québec (SNEGQ)**, mais devant l'impassibilité de l'employeur, ils ont déclenché la grève le 25 septembre dernier. Ceci a eu pour effet de stopper le service de transport en commun administré par les élus des municipalités qui ont été fusionnées pour créer la nouvelle Ville de Lévis, sur la rive sud de Québec.

C'était un peu plus d'un mois avant la tenue des élections municipales de la nouvelle ville... Les politiciens locaux n'ont pas hésité à profiter de l'occasion pour se faire du capital politique : quoi de plus facile que de « casser du sucre » sur le dos de travailleurs en les accusant de « prendre les usagers en otage » ?

C'était pourtant la première grève que déclenchaient ces travailleurs en 44 ans...

Une initiative déstabilisante !

Tout au long du conflit, la partie patronale a utilisé divers moyens pour mettre de la pression sur les travailleurs. Entre autres, l'employeur a demandé, à plusieurs reprises, au ministre du Travail, **Jean Rochon** de soumettre le service de transport à la *Loi sur les services essentiels*. Avec justesse, le ministre a rejeté chacune de ces demandes.

Toutefois, les 14 travailleurs de Trans-Sud étaient conscients des désagréments que l'arrêt du service causait à la population. Sensibles à la situation des plus démunis de la communauté du grand Lévis, ils ont créé, en collaboration

avec les services communautaires, un service de transport humanitaire. Ainsi, pendant plusieurs semaines, ils ont transporté près de 200 personnes.

Cette initiative se voulait un geste concret pour aider les gens dans le besoin n'ayant aucun autre moyen de transport pour se rendre soit à la soupe populaire,

soit à l'hôpital pour y recevoir des soins ou encore pour aller faire des emplettes. En démontrant ainsi leur réelle préoccupation face aux usagers du transport en commun, ils sont parvenus à déstabiliser la partie patronale qui, après le scrutin municipal, se trouvait de plus en plus isolée face à l'opinion publique...

Des emplois de qualité à préserver

Les grévistes luttèrent d'abord et avant tout pour préserver leur emploi, eux qui travaillaient en rotation sur un horaire de sept jours pour assurer l'entretien des autobus.





Ci-contre : le premier des quelque 200 utilisateurs du service de transport humanitaire, mis sur pied par les employés en grève de Trans-Sud.

Ci-bas : le directeur général et la présidente de Trans-Sud, Mario Sirois et Danielle Roy Marinelli, signent la nouvelle convention collective en compagnie de Denis Couture, conseiller syndical au SNEGQ, Raynald Ferland, conseiller technique à la Fédération démocratique de la métallurgie, des mines et des produits chimiques (CSD), et Jean Lemieux, délégué du SNEGQ chez Trans-Sud.

« *L'employeur voulait en arriver à pouvoir confier leur travail à la sous-traitance. Il refusait de former les travailleurs pour pouvoir éventuellement se débarrasser de ses salariés en prétextant qu'ils ne sont plus compétents* », raconte **Raynald Ferland**, conseiller syndical à la négociation à la **Fédération de la métallurgie, des mines et des produits chimiques (CSD)**.

« *Notre objectif consistait à maintenir les emplois de qualité pour nos membres. Notre stratégie visait à amener la partie patronale à réorganiser le travail en fonction de la semaine de quatre jours, pour permettre aux salariés de mieux concilier leur travail et leurs obligations familiale, comme c'est le cas pour nos 800*



Marc Auger

membres qui travaillent chez des concessionnaires automobiles à travers le Québec », indique le président du SNEGQ, **Marc Auger**.

Pour la **Centrale des syndicats démocratiques (CSD)**, la conciliation travail-famille est une réalité avec laquelle les employeurs doivent désormais

composer. Tant dans les familles où les deux parents travaillent que dans les familles monoparentales, il est essentiel de préserver les emplois de qualité et de faire en sorte que ceux-ci permettent de préserver la famille !

Désacraliser la sous-traitance

Par l'entremise des médias, la partie patronale a répan- du à plusieurs reprises que la sous-traitance était la voie de l'avenir parce qu'elle éliminait les risques de conflits de travail en plus de représenter des économies...

« *Nous avons répondu que la sous-traitance n'est pas une solution miracle parce que les réductions de coûts qu'elle laisse miroiter cachent des emplois précaires et moins bien payés. Est-ce un crime d'avoir un revenu décent aujourd'hui ?* », oppose **Denis Couture**, conseiller syndical à l'organisation du SNEGQ.

Des gains sur toute la ligne !

Après une médiation convoquée par le ministre du Travail, les travailleurs de Trans-Sud ont approuvé très majoritairement, le 6 décembre, les offres patronales et ils sont retournés au travail le lendemain.

Leur nouveau contrat de travail, valide jusqu'en 2005, comprend l'horaire de quatre jours, des augmentations substantielles, un engagement de l'employeur à développer un programme de formation avec les syndiqués, ainsi qu'un plancher d'emploi et une clause empêchant l'employeur à faire appel à la sous-traitance.

« *Nous savions qu'en optant pour la grève, la pression serait grande sur nous, mais nous avons su bien manœuvrer lors des négociations et sur le plan des communications. Si nous n'étions pas sortis, nous aurions pu nous retrouver éventuellement, nous aussi, à la soupe populaire* », conclut **Jean Lemieux**, délégué du SNEGQ chez Trans-Sud. 